

La reprise se fait toujours attendre

Comme au niveau national, la conjoncture économique en Alsace ne montre toujours pas de signes nets d'amélioration fin 2014. La région n'a pas encore profité de la légère accélération de l'activité dans la zone euro, en particulier chez son voisin allemand. L'emploi salarié progresse peu, la hausse se limitant pour le moment au secteur de l'intérim. Le chômage continue d'augmenter pour le deuxième trimestre consécutif même s'il reste toujours inférieur à celui de la France métropolitaine. Le nombre de demandeurs d'emploi est en hausse malgré des offres plus nombreuses. Les créations d'entreprises, mais aussi les défaillances, sont en augmentation. Le dernier trimestre 2014 présente néanmoins des points positifs : la construction rebondit dans le Bas-Rhin et l'année s'est terminée sur une bonne note pour la fréquentation hôtelière, tirée par le marché de Noël, plus que jamais attractif pour la clientèle française et étrangère.

Corinne Challand, Marie-José Durr, Michaël Karleskind, Marie-Laure Kayali, Philippe Marchet, Insee

Rédaction achevée le 24 avril 2015

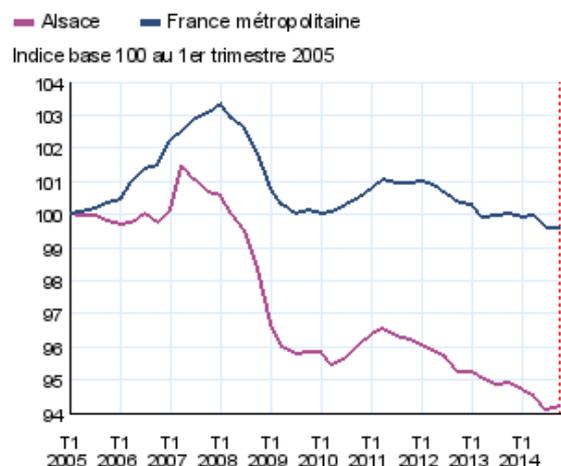
Léger mieux pour l'emploi salarié marchand

L'emploi salarié marchand non agricole progresse de 0,1 % au quatrième trimestre 2014 en Alsace, soit un gain de 410 emplois. Sur un an, il recule cependant de 0,7 %, perdant 3 400 emplois (figure 1). La hausse de ce trimestre ne concerne que le Bas-Rhin (+ 0,1 %), l'emploi restant stable dans le Haut-Rhin. En France métropolitaine, l'emploi n'évolue pas ce trimestre mais se dégrade moins fortement que dans la région sur un an (- 0,5 %).

Seul l'intérim progresse

Au quatrième trimestre 2014, le seul secteur d'activité en hausse est celui de l'intérim, qui gagne 1 100 emplois (+ 6,0 %) (figure 3). Les secteurs déjà très touchés de la construction et de l'industrie continuent à se contracter. Dans la construction, l'emploi régresse de 1,0 % ce trimestre et de 3,7 % sur un an. Dans l'industrie, il fléchit de 0,2 % ce trimestre et de 1,1 % sur un an. Les secteurs du tertiaire marchand (hors intérim) et du commerce restent stables (figure 2).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

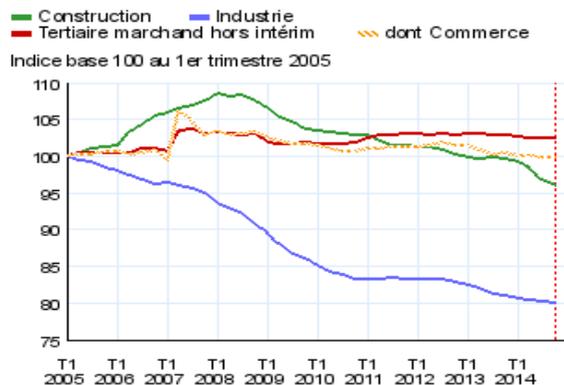


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

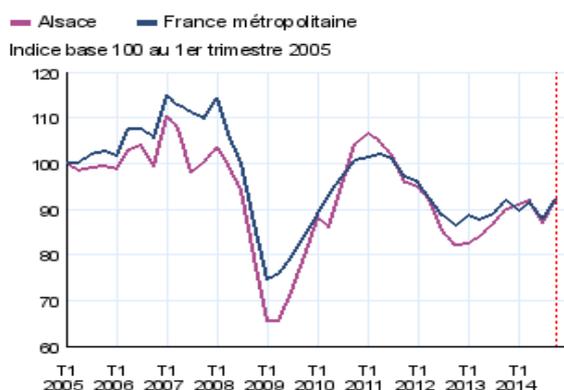
Source : Insee, estimations d'emploi.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Alsace



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emploi.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emploi.

La hausse du chômage se poursuit

Le chômage poursuit sa progression en Alsace pour le deuxième trimestre consécutif, après plusieurs trimestres de stabilité, pour atteindre 9,3 % (figure 4). L'augmentation est identique dans les deux départements alsaciens (+ 0,1 point), maintenant un écart de 1,0 point entre eux.

L'accroissement sur un an est de 0,4 point en Alsace, dans le Bas-Rhin et en France métropolitaine, un peu moins dans le Haut-Rhin (+ 0,3 point). Le taux de chômage haut-rhinois (9,9 %) reste proche du taux métropolitain (10,0 %).

À l'exception des zones d'emploi de Wissembourg, de Molsheim-Obernai et de Saverne, où le chômage baisse très légèrement ou stagne ce trimestre, les six autres zones sont concernées par une hausse, jusqu'à 0,3 point dans celle de Mulhouse et 0,2 point dans celle de Strasbourg.

À la fin du mois de décembre 2014, les demandeurs d'emploi sont plus nombreux, qu'ils aient exercé une activité réduite (+ 1,9 %) ou non (+ 1,6 %). On recense ainsi 143 210 demandeurs d'emploi dont 97 000 n'ont exercé aucune activité au cours du dernier mois. Le chômage des seniors augmente à un rythme deux fois plus élevé (+ 2,2 %) que celui des jeunes (+ 1,1 %).

Cette persistance de la progression du chômage depuis cinq ans s'accompagne de l'augmentation de sa durée. Alors qu'ils n'étaient que 32 460 fin 2009 à rechercher un emploi depuis plus d'un an, ils sont 61 060 à la fin du mois de décembre 2014, en hausse de 88 %. Ils représentent 42,6 % des demandeurs d'emploi en Alsace, un peu moins qu'en France métropolitaine (43,2 %).

18 350 offres d'emploi ont été proposées au cours du 4^e trimestre, soit 1,1 % de plus qu'au trimestre précédent ; en France métropolitaine, le nombre d'offres est en baisse. La tendance annuelle est la même, les offres augmentant de 3,9 % en Alsace et diminuant de 5,9 % en France métropolitaine.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Reprise de la construction de logements dans le Bas-Rhin

En Alsace, le nombre de logements autorisés à la construction en 2014 atteint 13 700, soit 3,7 % de plus par rapport au cumul annuel observé trois mois plus tôt (figure 5). Cette troisième hausse consécutive est majoritairement due à celle de l'habitat collectif (+ 4,2 %), les autorisations dans l'habitat individuel reculant légèrement (- 0,6 %). Sur un an, la hausse atteint 36,2 % grâce aux bons résultats dans l'habitat collectif (+ 58,7 %), les autorisations dans l'habitat individuel ne progressant que de 1,1 %. Elle ne concerne que le Bas-Rhin qui gagne 73,5 %, tandis que le Haut-Rhin est toujours en repli de 19,1 %, malgré un sursaut de 7,3 % ce trimestre. En France métropolitaine, la reprise se fait attendre, le nombre de permis de construire perdant 2,6 % ce trimestre et 12,5 % sur un an.

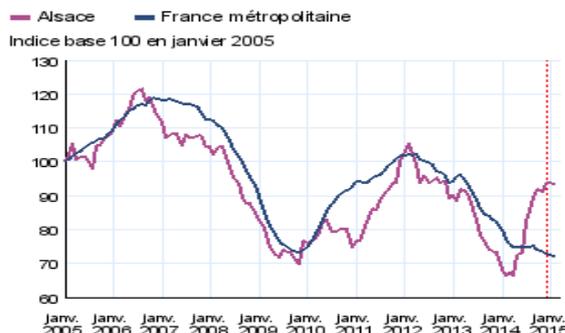
En 2014, 8 720 logements ont été mis en chantier en Alsace, soit 4,4 % de plus par rapport au cumul annuel mesuré trois mois plus tôt (figure 6). Par rapport au cumul annuel mesuré il y a un an, les nouveaux chantiers sont également en augmentation (+ 16,0 %), pour la première fois après onze trimestres consécutifs de baisse. Ce trimestre, les mises en chantier sont plus nombreuses dans le Bas-Rhin (+ 12,3 %), alors qu'elles reculent dans le Haut-Rhin (- 10,2 %). En France métropolitaine, le nombre de mises en chantier perd 1,4 % sur un trimestre et 10,3 % sur un an.

La surface de locaux non résidentiels autorisés à la construction est en baisse. En 2014, le cumul de permis de construire régresse de 10,9 % par rapport au cumul annuel mesuré trois mois plus tôt. Sur un an, ce cumul progresse tout de même de 0,5 %. Sur la même période, la surface de locaux commencés augmente de 1,4 % sur un trimestre et de 5,2 % sur un an.

« Avertissement - Construction de logements en date réelle »

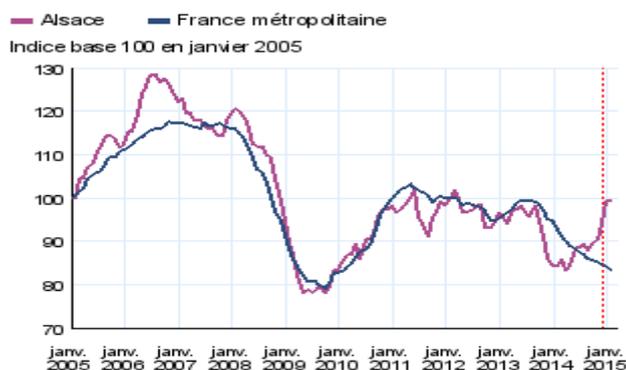
À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois. Le dernier mois représenté est le mois de janvier 2015.
Source : SoeS, Sit@del2.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois. Le dernier mois représenté est le mois de janvier 2015.

Source : SoeS, Sit@del2.

Meilleure fréquentation hôtelière grâce au marché de Noël

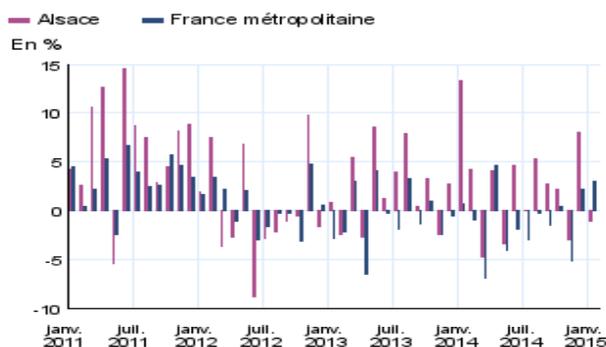
Sur l'ensemble du quatrième trimestre 2014, le nombre de nuitées augmente de 3,1 % par rapport au quatrième trimestre 2013 en Alsace alors qu'il diminue en France métropolitaine (-0,7 %). La majorité des nuitées sont françaises (62,4 % des 1,8 million de nuitées), mais elles sont en recul de 2,0 % alors que les nuitées étrangères progressent de 7,3 %.

Le nombre de nuitées total du mois d'octobre s'est accru de 2,1 %, s'établissant à 611 000 (figure 7). Octobre attire davantage d'étrangers, les nuitées françaises représentant seulement 54 % des nuitées totales malgré les vacances de la Toussaint, en baisse de 2,0 %. Les Allemands sont les étrangers les plus nombreux et leurs nuitées sont en progression de 10,0 %. Novembre, en recul de 4,0 %, a eu moins de succès que l'année dernière. Le tourisme d'affaires représente la moitié de la clientèle et les nuitées françaises les deux tiers des 447 000 nuitées.

En décembre, mois du marché de Noël, les nuitées ont progressé de 8,0 % par rapport à l'an passé. Plus des deux tiers des 763 000 nuitées sont françaises, mais les nuitées étrangères progressent de 17,1 % (+4,2 % pour les nuitées françaises). Les nationalités les plus présentes restent les mêmes, mais les Belges sont plus nombreux. Les nuitées de la clientèle d'Espagne, d'Italie, de Suisse, du Royaume-Uni et du Proche et Moyen-Orient augmentent de 23 à 38 %, alors que celles de Russie sont en retrait (9,0 %). Les nuitées se développent dans les zones touristiques les plus importantes : Strasbourg, Vignoble et Colmar.

Le taux d'occupation des chambres est plus élevé en décembre : 71,1 % contre 62,8 % en octobre et 61,3 % en novembre. La durée moyenne de séjour, en revanche, évolue peu : elle reste de 1,7 jour, quel que soit le mois.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



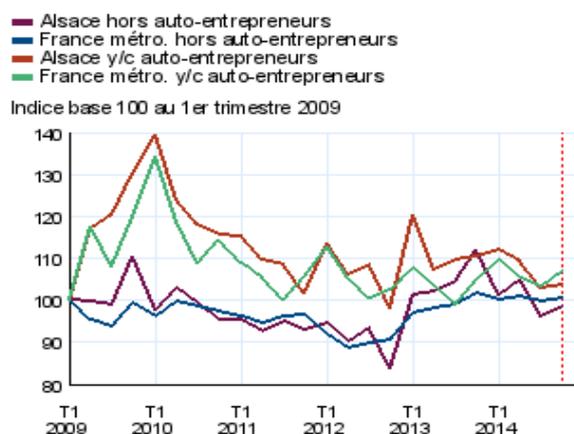
Notes : données mensuelles brutes. Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées. Le dernier mois représenté est le mois janvier 2015.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Les créations d'entreprises plus nombreuses...

En Alsace, 3 125 entreprises ont été créées au quatrième trimestre 2014, en données CVS, en hausse de 0,7 % par rapport au trimestre précédent (figure 8). Cette augmentation ne concerne que les créations dites « classiques » (+2,3 %), le nombre de nouveaux auto-entrepreneurs reculant de 0,9 %. Sur un an cependant, le nombre de créations d'entreprises diminue de 6,3 %, et même de 12,2 % pour les auto-entreprises. En données brutes, les immatriculations d'entreprises progressent ce trimestre dans le Haut-Rhin (+11,5 %), mais sont en repli dans le Bas-Rhin (-2,6 %). Dans la région, le secteur qui contribue le plus à la hausse des créations est celui du commerce, avec 93 nouvelles immatriculations par rapport au trimestre précédent (+15,5 %). Les créations dans les activités financières et d'assurance augmentent aussi fortement (+27,4 %), mais sur un volume de créations plus faible. En France métropolitaine, la progression des créations d'entreprises est plus importante que dans la région (+3,2 %).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

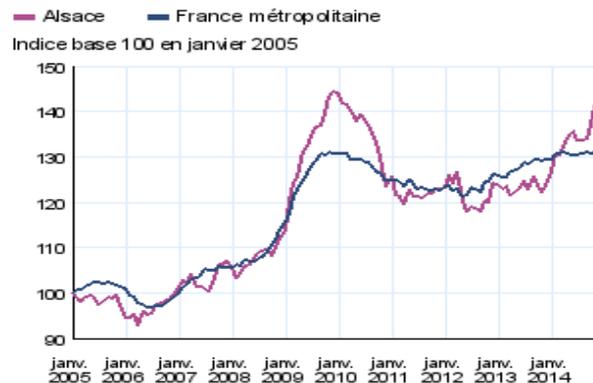
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

...mais les défaillances aussi

Le nombre de défaillances d'entreprises atteint 1 716 en 2014. Par rapport au cumul annuel observé trois mois auparavant, il progresse de 2,6 % (figure 9). Sur un an, l'augmentation atteint 11,1 %. En France métropolitaine en revanche, le nombre de défaillances d'entreprises recule de 2,0 % sur un trimestre et de 0,7 % sur un an. La hausse régionale est due exclusivement à celle observée dans le Bas-Rhin (+6,4 % sur un trimestre et +18,5 % sur un an), le nombre de défaillances d'entreprises reculant dans le Haut-Rhin (-4,0 % sur le trimestre et -1,0 % sur un an).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 9 février 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Retour de la croissance en Allemagne

L'économie allemande renoue avec la croissance, avec +0,7 % au quatrième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent et retrouve ainsi le niveau du début de l'année 2014. Après deux trimestres de stabilité (-0,1 % au deuxième trimestre et +0,1 % au troisième), la situation conjoncturelle s'améliore en fin d'année. L'activité est principalement portée par le dynamisme de la demande intérieure et des investissements, qui contribuent pour 0,5 point à la croissance du PIB. À la hausse de la consommation des ménages (+0,8 %) et des dépenses de la consommation publique (+0,2 %) s'ajoute celle des investissements. Ces derniers repartent à la hausse après le net ralentissement du troisième trimestre 2014 : les investissements augmentent de 0,4 % dans l'équipement et de 2,1 % dans la construction. Par rapport au trimestre précédent, les exportations progressent de 1,3 % sur un trimestre et de 4,7 % sur un an. Dans le même temps, les importations ont elles aussi augmenté de 1,0 % et de 3,7 %. Le commerce extérieur soutient la croissance, quoique faiblement (pour 0,2 point).

La hausse de l'emploi se poursuit et, pour la première fois depuis la réunification, les effectifs en emploi atteignent 43 millions, soit un accroissement de 1,0 % par rapport au 4^e trimestre 2013 et de 0,4 % comparé au trimestre précédent. Sur un an, la progression est la plus forte dans les services aux entreprises (+1,8 %), dans les services de la santé et de l'éducation (+1,1 %) et dans le commerce, le transport et l'hôtellerie (+1,1 %). Dans le BTP, la hausse atteint 0,8 % et dans l'industrie 0,5 %.

Le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) continue de baisser et atteint 4,8 % en décembre 2014 contre 5,1 % un an auparavant. Il est de 5,1 % pour les hommes et de 4,4 % pour les femmes (respectivement -0,3 point et -0,4 point sur un an). Le chômage des jeunes de 15 à moins de 25 ans est également orienté à la baisse (7,2 % contre 7,9 % fin 2013).

Après deux trimestres moins dynamiques (+1,4 % au deuxième trimestre et +1,2 % au troisième), l'économie du **Bade-Wurtemberg** a retrouvé de l'élan avec une croissance de 2,1 % par rapport au quatrième trimestre 2013. Cette progression du PIB est tirée par le commerce extérieur, principal moteur de la croissance. Le solde commercial est de 9 milliards d'euros, grâce aux exportations (+5,4 %). Elles reposent sur la bonne performance industrielle, en hausse de 4,9 % en volume, comparée au dernier trimestre 2013, en particulier pour les véhicules automobiles (+11,0 %) et les biens d'équipement (+6,2 %). La hausse du chiffre d'affaires dans l'industrie (+2,2 %) est accompagnée de celle des commandes (+4,0 %). Le chômage concerne 3,8 % de la population active fin décembre 2014 contre 3,9 % fin décembre 2013.

En Rhénanie-Palatinat, les commandes industrielles ont également progressé (+10,0 %) en décembre 2014 comparées à décembre 2013, grâce à l'export (+14,9 %). En décembre 2014, le taux de chômage est de 5,1 %, soit -0,2 point sur un an.

Le PIB de la **Suisse** a augmenté de 0,6 % au quatrième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent. La consommation des ménages (+0,3 %) et les dépenses publiques (+1,9 %), ainsi que les investissements en biens d'équipement (+1,0 %), ont contribué à la croissance. En revanche, les investissements dans la construction se sont contractés (-1,4 %). Les exportations de marchandises ont reculé de 1,0 % comme les importations (-1,8 %), après une forte croissance au troisième trimestre. Avec 4,231 millions, le nombre d'emplois en Suisse augmente de 1,0 % entre les quatrième trimestres 2013 et 2014, hausse imputable principalement au tertiaire (+1,3 %). Les trois cantons de la Suisse du Nord-Ouest enregistrent également une hausse des emplois : 575 000 soit +0,8 % sur un an. Le nombre de frontaliers de nationalité étrangère travaillant en Suisse a augmenté de 3,1 % et ceux qui se rendent en Suisse du Nord-Ouest de 2,7 %. Le taux de chômage suisse au sens du BIT reste constant à 4,1 %.

Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1 %). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut niveau depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Alsace

Cité Administrative
14 rue du Maréchal Juin
CS 50016
67084 Strasbourg Cedex

Directeur de la publication :
Joël Creusat

Rédacteur en chef :
Jacques Marty

ISSN 2416-7975
@ Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de mars 2015 « Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges »
http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3&page=note.htm

